

A photograph of a woman with her hair in a bun, seen from the side, sitting at a wooden desk in a dark room. She is writing in a notebook. On the desk, there is a desk lamp with a glowing light, a lit candle in a holder, a stack of books, a white mug on a saucer, and a small metal alarm clock. The scene is illuminated by the warm light of the lamp and candle, creating a focused and intimate atmosphere.

*Etty Hillesum :*  
*une vie bouleversée*

- Journal et lettres de Westerbork -

Mise en scène et jeu : Héléna Sadowy  
Collaboration artistique : Véronique Ebel

A black and white close-up portrait of Etty Hillesum. She is looking slightly to the left with a thoughtful expression, her hand resting against her face. The lighting is soft, highlighting her features.

# Etty Hillesum

Esther Hillesum, surnommée Etty, est une jeune femme juive née en 1914 en Hollande, et morte à Auschwitz le 30 novembre 1943, à l'âge de 29 ans.

D'elle, on a des lettres écrites depuis le camp de Westerbork, camp de transit hollandais où elle séjourne à plusieurs reprises entre juillet 1942 et septembre 1943. Elle tient aussi un journal qu'elle écrit chez elle, à Amsterdam, entre 1941 et 1943 : trois années décisives au cours desquelles elle fait l'expérience d'une transformation intérieure radicale. Elle découvre qu'une richesse de vie l'habite, se manifestant sous la forme d'une liberté inaliénable.

Parallèlement au déploiement de son « espace intérieur », les circonstances extérieures s'aggravent et l'étau se resserre autour de son monde. Les mesures interdictrices à l'égard des juifs hollandais s'intensifient, les déportations au nom du « travail obligatoire » se multiplient. Pourtant, Etty refuse de se laisser envahir par la peur ou la résignation, la haine et le désespoir dont sont sujets ses contemporains. Non, la paix et l'horreur, elle veut les assumer ensemble.

*Een ding is wel zeker, men moet de voorraad liefde op deze aarde helpen vergroten. Jeder beetje haat dat men aan het veel te vele haten*

# Etty Hillesum

*Een ding is wel zeker, men moet de voorraad liefde op deze aarde helpen vergroten. Jeder pestje haat dat men aan het veel te vele haten*

Mais cette paix profonde survivra-t-elle à l'épreuve de la promiscuité, la malnutrition, l'épuisement du travail forcé du camp de Westerbork ? Toute la belle intériorité d'Etty se révélera-t-elle n'être qu'un château de carte face aux conditions de détention très rudes du camp concentrationnaire ?

Il n'en est rien : Etty est habitée par la conviction intime que rien ne peut aliéner cette liberté qu'elle a trouvée en elle-même. Elle l'affirme dans les pages de son journal : elle veut être le témoin de son époque, du martyre subi par son peuple, mais aussi, témoin de la valeur de la vie, de la possibilité de préserver sa dignité face à une entreprise d'anéantissement.

« Miraculeuse fleur d'humanité

née au plus profond de  
l'horreur de son époque,  
elle connut le mystérieux  
consentement qui creuse  
au sein du désastre  
un abîme de paix. »

CATHERINE MILLOT, *La vie parfaite*,  
Mayenne, éd. Gallimard, 2006



# Le spectacle

Au moment de son départ définitif pour le camp de Westerbork, Etty avait confié les onze cahiers de son journal à une amie qui les remit à l'écrivain Klaas Smelik. C'est seulement presque quarante ans plus tard, en 1981, qu'un éditeur intéressé par le manuscrit que lui présentait le fils de Smelik fit publier des extraits du journal. Par la suite, ils furent traduits en diverses langues dans quatorze pays ; la traduction française est parue en 1985 sous le titre « Une vie bouleversée. »

Ce sont des extraits de ce recueil qui constitue le texte de ce seule-en-scène. Le spectacle est en deux parties : la première est consacrée au journal d'Etty Hillesum, la deuxième présente quatre lettres écrites depuis le camp de Westerbork où elle a séjourné avant sa déportation à Auschwitz. Entre ces deux parties, le public est invité à se rendre dans une autre pièce où il lui est proposé de déguster une tasse de chocolat chaud et des biscuits spéculoos.

Cet entracte fait pleinement partie du spectacle : il a été imaginé et pensé comme un élément essentiel intrinsèque à la proposition théâtrale. Il constitue une respiration appropriée pour le spectateur, un moment réconfortant avant de plonger dans l'enfer des camps de concentration.

*Een ding is wel zeker, men moet de voorraad liefde op deze aarde helpen vergroten. Jeder beetje haat dat men aan het veel te veel haten*

## Une atmosphère intimiste, du théâtre immersif

Une table, une chaise, quelques tapis persans au sol, une radio, une lampe et quelques accessoires composent la scénographie. De nombreux changements de costumes hors-scène marquent la succession des jours qui conduit Etty Hillesum vers l'inéluctabilité tragique de son destin.

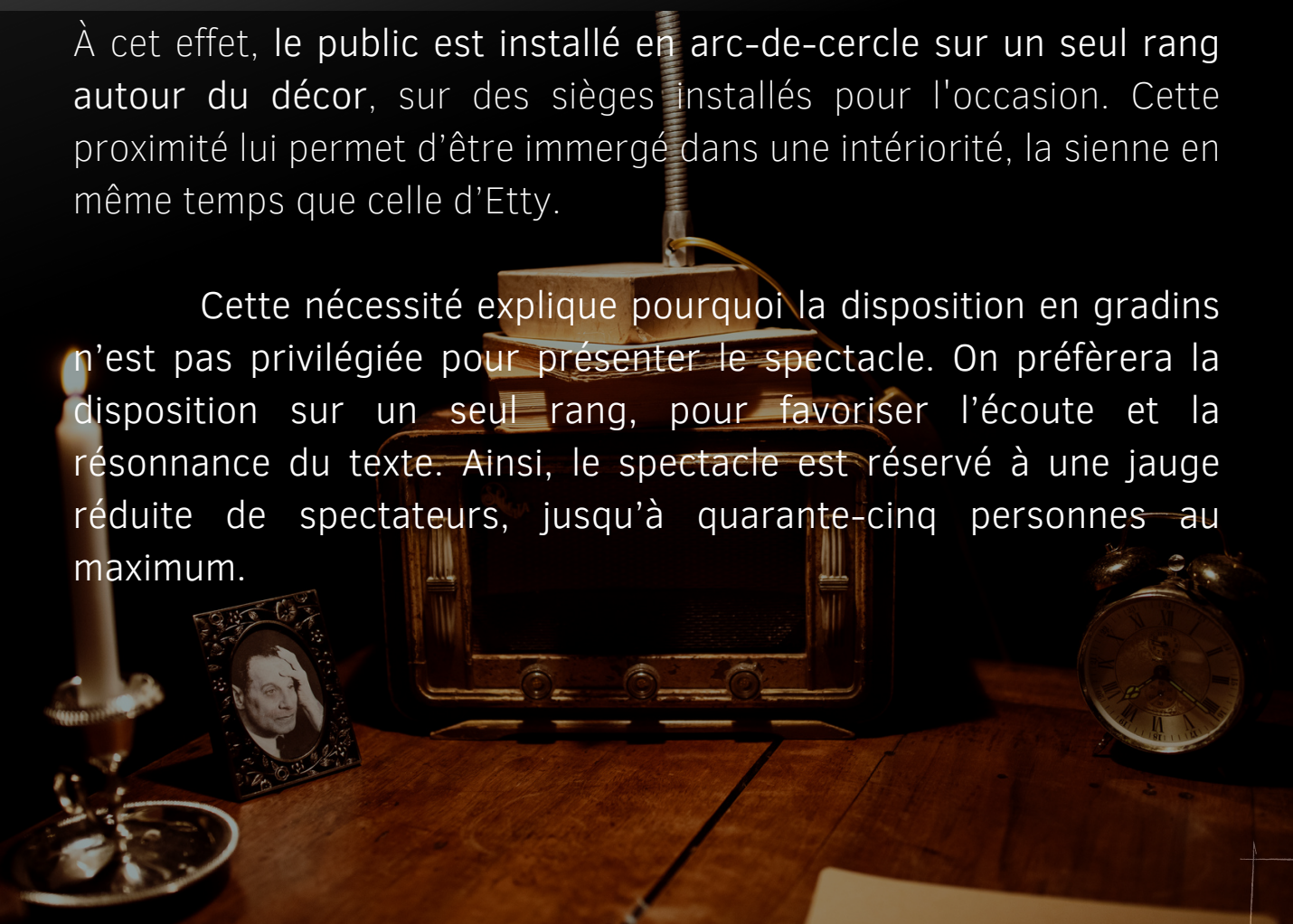
La visualiser ainsi dans son contexte et dans son quotidien permet de mieux comprendre sa relation à l'étau du nazisme qui se resserre progressivement autour de son monde.

En entrant dans la salle, le spectateur pénètre dans l'espace intime de la jeune femme : il la voit à son bureau, en train d'écrire jour après jour les pages de son journal. Il est lui-même dans la chambre d'Etty, il entre dans sa pensée.

À cet effet, le public est installé en arc-de-cercle sur un seul rang autour du décor, sur des sièges installés pour l'occasion. Cette proximité lui permet d'être immergé dans une intériorité, la sienne en même temps que celle d'Etty.

Cette nécessité explique pourquoi la disposition en gradins n'est pas privilégiée pour présenter le spectacle. On préférera la disposition sur un seul rang, pour favoriser l'écoute et la résonance du texte. Ainsi, le spectacle est réservé à une jauge réduite de spectateurs, jusqu'à quarante-cinq personnes au maximum.

Can ding is wel oefen men moet de voorraad leefde op deze vande helpen vengoten. Joden bestje haat het men van het veld te vele hateren. Joden bestje haat het men van het veld te vele hateren. Joden bestje haat het men van het veld te vele hateren.





# Extraits du journal

Samedi 15 mars 1941, 9 heures et demie du matin :

La haine farouche que nous avons des Allemands verse un poison dans nos cœurs. « On devrait les noyer, cette sale race, les détruire jusqu'au dernier » – on entend cela tous les jours dans la conversation, et on a parfois le sentiment de ne plus pouvoir vivre cette époque maudite. Jusqu'au jour où m'est venue cette pensée : n'y aurait-il plus qu'un seul Allemand respectable, qu'il serait digne d'être défendu contre toute la horde des barbares, et que son existence vous enlèverait le droit de déverser votre haine sur un peuple entier.

Cela ne signifie pas qu'on baisse pavillon devant certaines idéologies, on est constamment indigné devant certains faits, on cherche à comprendre, mais rien n'est pire que cette haine globale, indifférenciée. C'est une maladie de l'âme. La haine n'est pas dans ma nature. Si j'en venais, à cause de cette époque, à éprouver une véritable haine, j'en serais blessée dans mon âme.

Lundi 18 mai 1942 :

Ce matin en longeant à bicyclette le Stadionkade, je m'enchantais du vaste horizon que l'on découvre aux lisières de la ville et je respirais l'air frais qu'on ne nous a pas encore rationné. Au-dessus de ce bout de route qui nous reste ouvert, le ciel s'étale tout entier. On ne peut rien nous faire. On peut nous rendre la vie assez dure, nous dépouiller de certains biens matériels, nous enlever une certaine liberté de mouvement, mais c'est nous-mêmes qui nous dépouillons de nos meilleures forces. La vraie spoliation c'est nous-mêmes qui nous l'infligeons. Je trouve la vie belle et je me sens libre. En moi des cioux se déploient aussi vastes que le firmament. Je suis une femme heureuse et je chante les louanges de cette vie, oui, en l'an de grâce 1942, la énième année de guerre.



A black and white portrait of a woman with curly hair, smiling slightly. The name 'Hélène Sadowy' is written in a white, cursive font across the top of the image.

# Hélène Sadowy

La compagnie Haut les cœurs ! a choisi la comédienne et metteuse en scène Hélène Sadowy comme artiste associée. Hélène commence sa formation théâtrale au Conservatoire de Poitiers, puis intègre l'ENSATT en 2010 (département Art dramatique). Elle y travaille sous la direction de Philippe Delaigue, Guillaume Lévêque, Agnès Dewitte, Frank Vercruyssen, Anne Théron... Diplômée en 2013, elle rejoint ensuite l'institut Philanthropos pour une année fondatrice d'études anthropologiques et philosophiques, en Suisse.

Parallèlement à son métier de comédienne, Hélène se découvre un goût pour la mise en scène, la direction d'acteurs, mais aussi la transmission de l'art théâtral à des amateurs. Elle anime dans les lycées le projet « Un témoin dans la nuit », où elle met en scène un petit groupe d'élèves qui interprètent des témoignages de Juifs, de résistants, de Tziganes, survivants de la Shoah.

Elle collabore régulièrement avec des compagnies et artistes de théâtre, apportant un regard dramaturgique sur des projets en création, ainsi que sur des adaptations théâtrales de romans.

Ses créations constituent autant de tentatives de porter une parole sur le monde, dans des gestes artistiques sensibles et esthétiques. Elle a à cœur d'explorer l'alliance de la fiction et du document, à la croisée de l'Histoire et de l'intime, comme un chemin vers l'intériorité.



# Fiche technique

Spectacle tout public à partir de 16 ans.

2 personnes en tournée (comédienne + régisseur)

1 à 2 services de montage : 6h de montage et 1h30 de démontage.

## DURÉE

2h10 (entracte compris)

1ère partie (journal) : 1h15 / entracte : 15 min / 2ème partie (lettres) : 40 min

## PLATEAU / ESPACE DE JEU

- Spectacle conçu pour une jauge de 25 à 40 spectateurs (45 max)  
Surface minimale pour le décor + l'ensemble des spectateurs :  
45m<sup>2</sup> (25 spectateurs) / 70m<sup>2</sup> (40 spectateurs.)  
Public installé en demi-cercle, sur un seul rang, au même niveau que la scène  
Le nombre de places assises varient selon les dimensions et l'agencement de la salle.  
Noir le plus total possible essentiel dans la salle.
- Le spectacle peut exceptionnellement être présenté dans une salle équipée de gradins, toutefois il a été conçu et pensé avec cette disposition en arc-de-cercle.  
Surface minimale pour le décor (dans le cas de gradinage) : 6m<sup>2</sup>
- 1 salle dédiée pour l'entracte, en-dehors de la salle du spectacle, pouvant accueillir l'ensemble des spectateurs (entracte possible en extérieur en printemps/été.)
- 1 loge proche de la salle du spectacle et facile d'accès.

## ENTRÉES/SORTIES

- Entrée du public : 5 minutes avant max (la comédienne est déjà en jeu sur le plateau)  
De même après l'entracte pour la deuxième partie du spectacle.
- L'intégralité des spectateurs doivent sortir de la salle pour l'entracte, afin qu'un changement de décor soit effectué.

## ÉQUIPEMENT

- Spectacle adapté à des salles non équipées : pas de matériel technique requis en éclairage ni sonorisation.
- Prévoir sièges pour le public, 2 rallonges et 2 grandes tables pour l'entracte.
- La compagnie fournit décor, accessoires et costumes. L'entracte est intégralement pris en charge par la cie.
- Accès indispensable à un point d'eau pour la vaisselle de l'entracte + plaques chauffantes pour la préparation du chocolat chaud

Coût du spectacle : 950,00 € (pour une représentation)  
+ Frais à prévoir par l'organisateur :

✓ SACEM et SACD

✓ Transport, logement, repas, pour 2 personnes

(La compagnie Haut les coeurs ! n'est pas assujettie à la TVA.)



*Een ding is wel zeker: men moet de voorraad liefde op deze aarde helpen vergroten. Jeder beetje haat dat men aan het veel te vele haten*

Droits d'auteur :

« Etty Hillesum, une vie bouleversée. »

d'après "Etty Hillesum, Une vie bouleversée : journal 1941-1943 suivi de lettres de Westerbork",

Traduction française Philippe Noble

Éditions du Seuil / Éditions Points - 1995

Ce spectacle a déjà fait l'objet de 70 représentations depuis 2017, en région Centre, en France et en Suisse.

Teaser du spectacle disponible sur [www.hautlescoeurs.org](http://www.hautlescoeurs.org)

## CRÉDITS

Photos du spectacle - @Gabrielle Gayraud

Photo d'Hélène Sadowy - @India Lange

Photo page 2 et 6 - Etty Hillesum en 1940 @Wikipédia

Photo page 3 - @Archant

Les autres photos sont libres de droit.



# Contact



Compagnie Haut les cœurs !

Licence : 2-020001008

Siret : 829 991 710 00023

Code APE : 9001Z

Siège social : 15 rue du Clos des Brosseaux  
37390 La Membrolle-sur-Choisille

adresse mail - [contact@hautlescoeurs.org](mailto:contact@hautlescoeurs.org)

site internet - [www.hautlescoeurs.org](http://www.hautlescoeurs.org)

Hélène Sadowy – +33 7 61 56 53 86

